

L'estimation du travail des enfants en Algérie.

Nacer-Eddine HAMMOUDA
CREAD - ALGÉRIE

Les statistiques disponibles sur le sujet à travers les enquêtes auprès des ménages et les recensements de population donnent un effectif très faible. Vu l'importance du sujet et la réalité observée empiriquement en Algérie nous nous sommes intéressé de plus près à la question. Quels sont les éléments objectifs dont nous disposant qui pourrait nous inciter à penser qu'il y sous-estimation du phénomène ? quelles seraient alors les raisons de cette sous-estimation ? comment, alors procéder pour avoir une meilleure estimation du nombre d'enfants travailleurs ?

Pour ce faire nous avons procédé en deux étapes :

Une première enquête de terrain où on s'est intéressé aux enfants déscolarisés (ou analphabètes) de 10 à 15 ans ;

Une deuxième enquête où l'on a élargi l'observation à l'ensemble des enfants de 6 à 17 ans révolus et sur leur activité au courant de l'ensemble de l'année écoulée même s'il est occasionnelle.

La première enquête (2003) nous a servi à démontrer qu'en effet une partie des enfants déscolarisés ou n'ayant jamais fréquenté l'école travaillaient effectivement. Le contenu et la forme de mise au travail sont très différenciés entre sexe et strate (urbain/rural).

La deuxième enquête (2004) va compléter la première en montrant que le travail était aussi présent chez les enfants scolarisés et à une échelle non négligeable. Cette remarque va nous servir à remettre en cause l'approche de l'institution statistique algérienne qui ne saisit qu'une situation pour l'individu et donc de fait le travail des enfants scolarisés n'est pas saisi. De plus c'est l'activité du moment qui est saisi (semaine de référence) ce qui élimine de fait tout le travail occasionnel dans la mesure où l'enquête emploi ne balaie pas la totalité de l'année (au plus c'est une semaine par trimestre qui est observée).

Nous avons effectué une segmentation de notre population cible (les enfants de 6 à 17 ans) à partir de leur comportement d'activité et en introduisant la totalité des variables (disponibles dans le questionnaire) pouvant l'expliquer. Il s'est avéré qu'effectivement la première variable discriminante (et de loin) était bien la position vis à vis de l'école (scolarisé, déscolarisé, jamais scolarisé). Les autres critères sont de type démographique (âge puis sexe).

Les variables de revenus ou de catégorie de ménages viennent loin derrière (leur pouvoir explicatif étant relativement faible).

Sur la base de cette segmentation nous avons estimé le poids des différents segments dans la population totale ce qui nous a permis à posteriori d'estimer le volume des enfants travailleurs